

FEUILLETON DU "MONDE ILLUSTRÉ"

MONTREAL, 2 MARS 1891

FLEUR-DE-MAI

TROISIÈME PARTIE

LA FADE GRISE

—Je connais des Kersaint en Bretagne.... ce sont des vaillants et des forts.... tous soldats ou marins....

—Que veux-tu que je te dise.... On a pris tous les renseignements.... tous plus que parfaits.... Il a des parentés éloignées qui sont excellentes... Lui, orphelin de bonne heure, il a beaucoup voyagé....

—Et maintenant?... que fait-il? De quoi vit-il?

—Je ne sais.... des dettes.... surtout, car les notes ont plu pendant un certain temps à Lauriac.

—Joli monsieur!....

—Ma sœur, te souviens-tu de ma sœur? une adorable créature, a été obligée de venir se réfugier auprès de nous à Lauriac. Tu comprends ma discrétion. La séparation de Blanche était une très délicate question à traiter entre ma sœur, ma mère et moi.... Dans cette circonstance, un sentiment que tu comprendras m'ordonnait de m'abstenir.

—Oui! peut-être.

—Ma mère a d'ailleurs été au-devant de toutes les questions, en mettant en avant son autorité de chef de famille. Elle m'a dit que toutes les questions d'intérêt entre ce monsieur et nous étaient tranchées.... On s'est engagé à lui payer une très forte pension, à une condition expresse, c'est qu'elle lui serait servie soit à Boston, soit à New York.

—Et il a touché là-bas le premier semestre, et il est revenu bord sur bord à Paris.... Je vois parfaitement son jeu.... Lui aussi, il aime le boulevard....

—Oh! Octave!.... tu es dur!....

—C'est que je suis indigné, tonnerre!.... quand je vois un beau nom traîné dans la fange par cet... exploitateur!.... Je suis poli!.... La noblesse, voici comme je la comprends, la noblesse ne comporte plus aucun droit.... Elle ne nous donne que des devoirs....

Henri de Lauriac était dompté par le souverain ascendant de son ami....

—Que veux-tu donc que je fasse?... —demanda le marquis en cédant, —tu veux que je laisse cette grossière insulte impunie?... —

—Pour l'instant! oui! Je ne veux pas que demain on lise de tous côtés, dans tous les journaux à nouvelles de Paris, de province et de l'étranger... que tu aies raison, ce qui est, que tu aies tort.... Non, je ne veux pas que l'on dise que tu t'es battu pour une affaire de jeu!.... De cette boue-là, il en reste toujours quelque chose....

—Oh! Octave!....

—Parfaitement!.... Dans deux ans, dans trois ans, il se trouvera un monsieur bien informé qui dira, —entendant prononcer ton nom:

—“Ah! oui!.... Lauriac!.... Il a eu une sale histoire de jeu.... avec son beau frère....”

Henri essuya les gouttes de sueur qui coulaient de ses tempes.

—Tu as raison.... oui je te comprends, tu es dans le vrai.... Mais que veux-tu? Je suis en proie à un accès de rage folle....

—Ce qui fait que tu te mettrais parfaitement dans ton tort.... Les Nyams Nyams ont un proverbe très prudhommeque, mais en même temps très exact.... “*Il ne faut pas s'embarquer pendant la tempête*”.... Attends ta belle.... la patience est la vertu des forts, *patientia victrix*.... Quel vieux raseur je fais, hein! Et comme tu dois m'envoyer promener dans ton for intérieur.

—Tu me fais injure!.... et je bénis Dieu qui m'a permis de te rencontrer.

—Sois calme, encore une fois.... tu trouveras aisément l'occasion que tu cherches.... Peut-être cet individu te la fournira-t-il lui-même.

—Ah! c'est de toutes mes forces que je le souhaite!

Octave de Marcennay ne croyait pas si bien dire....

La conversation se poursuivait très haut dans le cabinet voisin, et le beau Gaston continuait à parler baccarat, dames de pique et bénéfices énormes qu'il n'aurait certainement pas manqué de faire, s'il ne s'était obstiné à jouer contre les mains de son beau frère....

—Ne parle pas si haut, —lui répliqua une voix grasse, enrrouée, qu'Henri ne connaissait pas, —toi qui te plains toujours que les autres ont la langue trop bien pendue.

—Laisse-moi donc tranquille, —fit vivement Gaston, —et fais-moi grâce de tes observations. De nous deux qui donc est le maître, de toi ou de moi?....

La voix enrrouée s'adoucit comme par enchantement.

—Ah! c'est toi, pour sûr.... seulement, ne m'est-il pas permis de trouver que tu vas un peu vite!.... Quand notre sac sera fini....

—Pardon, tu oublies que j'ai gagné quinze mille francs le mois d'arrière....

—Si tu en as dépensé vingt-cinq mille!....

—J'avais des choses à payer.... Et puis, te tairas-tu.... Il me restera la ressource de passer en Amérique, en touchant la pension que m'a octroyée mon aimable belle-mère, à condition que je devienne Yankee.... Américain....

—Mais tais-toi donc, —murmura encore la voix rauque, —si bas que ces paroles furent devinées par Henri et Octave. Si l'on t'entendait....

—Tu nous ennues, je te l'ai dit; avant de commander le dîner dans le No 42, je me suis assuré que le cabinet voisin n'était pas retenu.

“Et puis, je suis bien libre, je suppose, —reprit encore Gaston.... —J'ai bien le droit de dire que quand ma vieille taupe de belle mère aura passé l'arme à gauche, j'aurai droit à la personne et à la fortune de ma chère petite femme, qui n'est pas....”

—Tiens! —avait dit doucement M. de Marcennay, voilà l'occasion. Tu ne l'as pas attendue longtemps.

Henri n'écoutait pas ces dernières paroles.

Il s'était rué contre la porte du cabinet voisin, l'enfonçait d'un coup d'épaule, et avant que Romain, —reconnu depuis longtemps par le lecteur, —eût eu le temps de s'interposer... vlan! vlan! une maîtresse paire de soufflets zébrait les joues pâles du beau Gaston....

Romain, revenu de sa stupeur, avait croché le marquis de Lauriac par la taille, le ceinturant d'après toutes les règles et s'apprêtant à le jeter à la renverse, à le tomber au milieu des cristaux et du service de table.

Mais d'un coup sec Octave de Marcennay serrait Romain par le cou comme dans un étau et Romain se trouva dans la nécessité de lâcher aussitôt Henri en murmurant:

—Tudieu! quelle poigne!.... Voilà un maître coup.... Celui-là est un malin!....

Gaston le prenait de très haut:

—Mais j'aime à croire que nous n'allons pas nous assommer mutuellement.... Je suis insulté, et M. de Lauriac voudra bien me rendre raison....

—Je pourrais vous répondre, —répliqua le marquis, redevenu immédiatement aussi calme que son ami de Marcennay, —que c'est vous qui, en prononçant grossièrement le nom vénéré de ma mère, m'avez mis dans la nécessité de vous corriger.... Mais j'accepte toutes les armes, toutes les conditions qu'il vous plaira de me faire connaître.... Mes témoins, M. de Marcennay d'abord, s'entendront avec les vôtres....

—Où cela? —demanda impertinemment le beau Gaston.

—Monsieur, —fit Octave, en tendant une carte sur laquelle on lisait:

suis descendu, demain, complètement à la disposition de vos amis.

—Parfaitement.

Et Henri et Octave se retirèrent au milieu des garçons qui regardaient curieusement comment cette affaire allait finir.

M. de Marcennay, emmenant son ami, s'empressait de quitter le cercle....

Quand le bruit de leurs pas se fut éteint:

—Ah bien!.... en voilà une histoire! —s'écria Romain, —si je m'attendais à une pareille fête....

Ah bien non, par exemple!

—Entendu!.... tu ne t'attendais à rien!.... Tu ne vois jamais que le bout de ton nez.

Je te l'ai dit dix fois....

—Eh bien! Quest-ce que tu vas faire?....

Le beau Gaston regarda son ami d'un air très étonné.

—Comment! ce que je vais faire?.... Mais me battre.... parbleu.

—Voilà des bêtises.... quand on peut régler tout cela en un temps et un mouvement, avec l'épée de S. voyard.

Gaston éclata de rire:

—Alors, pourquoi n'as-tu pas sorti ta susdite épée, quand ce monsieur que je n'ai jamais vu, mais qui me fait l'effet de jouer d'un certain biceps, t'a souqué le cou!.... Tu en es devenu violet.

—Je te crois, bon Dieu de sort.... quelle rincée!....

—Monsieur de la Glandière, —interrompit Gaston avec emphase, —je ne parviendrai jamais à faire quelque chose de vous.... Vous vous obstinez à parler argot!.... constamment argot!.... Et bien que cela puisse passer à la rigueur aux yeux de nos amis comme une originalité.... —cela fait, ou peut faire à un moment donné, le plus déplorable effet.

—Avec ça que tu t'en prives, toi?....

—Moi! c'est différent, je sais admirablement choisir mon heure.

—Ça c'est vrai, tu possèdes le plus épatant des chics.... Mais enfin, tout cela ne me dit pas pourquoi tu veux te battre?

—Parce qu'il le faut....

—En voilà une de nécessité!.... Vous demande un peu!.... Tu vas aller te faire crever la pailasse....

—Encore!....

—Enfin! quoi! empoigner un mauvais coup.... et c'est vivement fait!....

—Tu crois ça, toi!....

—Dame, il ne faut qu'un coup de maladresse....

—Romain, —fit le beau Gaston, en baissant la voix, tandis qu'une lueur de haine illuminait ses paupières, —le marquis Henri de Lauriac, mon beau frère, est un homme mort!.... Tu verras ça demain matin.

—C'est moi qui serai ton témoin!.... s'écria Romain atterré....

Et il ajouta précipitamment:

—Mais je ne connais pas comment ça se joue ces machines-là!.... C'est très bête!....

—Sur le terrain, M. de la Glandière fera très bien.... Tu seras très décoratif!....

—Mais je ne sais pas....

—Tu n'auras qu'à ne pas dire un mot. C'est simple comme bonjour.... Tu salueras, en inclinant la tête d'un coup sec, —tiens! comme cela — Et le beau Gaston, d'un geste bref, inclina sa tête sur sa poitrine. —Tu travailleras ça avec moi, demain matin, et ce soir même, devant une armoire à glace.

—Alors, il ne faut pas parler?....

—Non!

—Même si on m'adresse la parole?....

—Je te permets de dire: —“Parfaitement!” ou encore, —“Il me semble que nous sommes absolument corrects.”

—Ça n'est pas malin....

—Trouve le moyen de répliquer ainsi, avec à propos.... et cela fera admirablement bien.... Romain secouait la tête, il était fortement ennuyé par ce duel....

—Et puis s'il y a un malheur.... si les curieux — pardon, je veux dire les juges — mettent le nez dans mes affaires.... c'est moi qui serai propre....

—Tu as toujours peur.... je puis exiger que l'on se batte en Belgique....

LE BARON OCTAVE DE MARCENNAY

Je serai chez moi, à l'Hôtel-Continental, où je